

XX DIMANCHE ORDINAIRE – 18 août 2019

**VOUS CROYEZ QUE JE VIENS DONNER LA PAIX SUR LA TERRE ? NON ! LA DIVISION - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 12, 49-53**

Un feu ! Je suis venu le jeter sur la terre ! Et comme je voudrais que déjà il soit allumé ! Un baptême ! J'ai à être baptisé ! Et combien je suis oppressé jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Vous croyez que j'arrive donner la paix sur la terre ? Non, je vous dis : mais la division ! Car, dès cet instant, cinq dans un seul logis seront divisés : trois contre deux, deux contre trois. Divisés : père contre fils, et fils contre père, mère contre fille, et fille contre mère, belle-mère contre épouse, épouse contre belle-mère ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Luc est sans nul doute l'évangéliste qui, plus que tous les autres, traite du thème de la paix. Son évangile commence avec le chœur des anges qui proclament " Paix sur terre aux hommes aimés du Seigneur ! " Et il se termine avec Jésus ressuscité qui se présente aux disciples en disant "Paix à vous." Cette paix signifie plénitude de vie, bonheur. Et pourtant il semble qu'ici dans ce passage il y ait comme une contradiction.

Lisons ce que l'évangéliste nous dit. Nous sommes au chapitre 12 de Luc, verset 49-53. Jésus déclare « *Un feu ! Je suis venu le jeter sur la terre !* » c'est la troisième fois dans cet évangile qu'apparaît le thème du feu. La première fois dans les paroles terribles de Jean Baptiste qui avait annoncé le messie comme celui qui aurait baptisé dans l'Esprit Saint et le feu. Esprit Saint, c'est à dire énergie divine pour qui accueille Jésus et son message et feu, image du châtiment destructeur pour ceux qui le refuse, pour les pécheurs. La deuxième fois ce thème était apparu dans les paroles de Jacques et Jean qui, voyant qu'un village de samaritains ne voulaient pas accueillir Jésus, avaient demandé au Seigneur " que descende le feu du ciel les consume ! " C'était donc un feu destructeur. Jusqu'à maintenant le feu représente le châtiment de Dieu.

Mais ce n'est pas ce feu que Jésus veut porter. Nous le comprendrons dans les expressions qui suivent que ce feu est fruit de sa mort. Nous savons que ce même Luc présente la Pentecôte, après la mort de Jésus, la descente de l'Esprit sous forme de langues de feu. C'est la nouvelle réalité, de la nouvelle communauté, de la nouvelle alliance entre Dieu et le peuple non plus basé sur l'observance de sa loi mais sur l'accueil de son Esprit, c'est à dire de son amour.

Alors Jésus dit « *Un feu* (c'est du feu de l'Esprit dont il parle) ! *Je suis venu le jeter sur la terre ! Et comme je voudrais que déjà il soit allumé !* » Jésus a hâte de voir le temps où ses disciples, sa communauté, son peuple, instaureront avec Dieu un rapport différent non plus celui qui fut imposé par Moïse, mais celui que, lui, le Fils, propose comme relation des fils envers leur Père.

Et Jésus continue « *Un baptême ! J'ai à être baptisé !* », naturellement ici 'baptême' a peu de chose en commun avec le rite, le sacrement, la liturgie que nous connaissons comme étant le baptême, qui signifie immersion. Il s'agit d'une image même négative qui signifie ce qui submerge et emporte. Jésus dit donc « Il y a quelque chose qui va me submerger et que je dois recevoir. »

« *Et combien je suis oppressé* » il est pressé d'un fort désir. Jésus a donc cette passion envers cet événement qui, même s'il est négatif, le submergera. « *Et combien je suis oppressé jusqu'à ce qu'il soit accompli !* » Nous pouvons donc traduire « il y a une immersion avec laquelle je dois être immergé, » il s'agit de l'immersion de la violence, de la mort violente qui l'emportera. Et, à ce point, voici la surprise ; nous avons commencé en disant que Luc est l'évangéliste de la paix. Jésus enlève le doute sur ce que peut signifier cette paix : « *Vous croyez que j'arrive donner la paix sur la terre ? Non, je vous dis : mais la division !* » Nous sommes surpris d'entendre ces paroles dans la bouche de Jésus. Mais que veut dire division ? Cette paix que Jésus est venu porter, fruit d'une nouvelle relation entre les hommes et Dieu, comme celle d'un rapport entre des fils envers leur père, trouvera la réaction et l'aversion de tant de forces qui se déchaîneront.

Quelles sont ces forces ? Jésus en parlant de division prend l'image de la famille et d'une famille normale. « *Car, dès cet instant, cinq dans un seul logis seront divisés : trois contre deux, deux contre trois.* » Et là se divise ceux qui représentent le vieux contre ceux qui représentent le

nouveau. En effet Jésus ajoute « *Divisés : père contre fils, et fils contre père, mère contre fille, et fille contre mère, belle-mère contre épouse, épouse contre belle-mère !* » L'initiative de cette division vient de ceux qui représentent le passé, le père, la mère, la belle-mère qui n'accueillent pas cette nouveauté du message de Jésus qui, par contre est accueillie par ses disciples.

Voilà la cause de la division. Il faut bien se rendre compte que Jésus ne parle pas de division entre fils ou entre frères. Non ! La division dans la communauté des croyants n'est pas admise car la division détruit la communauté. L'évangéliste se réfère à une image connue, celle du prophète Michée au chapitre 7 verset 6 qui parlait d'un fils qui insulte son père, de la fille qui se retourne contre sa mère et de la belle-fille contre sa belle-mère.

Et il avait ajouté que « Les ennemis sont ceux de sa propre maison. » Les ennemis de cette nouvelle réalité, de cette nouvelle relation avec le Père ne se trouveront pas en dehors de la religion car ce seront ceux qui seront au sein de cette religion qui n'accepteront pas cette nouveauté. Et pourtant Jésus est ce Dieu qui est venu faire toute chose nouvelle. Ceux qui en restent au passé ne pourront pas comprendre la nouveauté que porte l'Esprit.